

Pèlerinage de Lourdes 2015

Onction des malades

Homélie

Mt 11, 25, 28-30

Chers amis malades,

Chers pèlerins,

Le moment de l'onction des malades est un des sommets du pèlerinage, parce que c'est un des moments où toute cette joie que nous éprouvons à être à Lourdes, à être avec Marie, à prier, à rencontrer des personnes de partout qui sont là pour la même raison que nous, est teintée d'une couleur particulière, qui est celle de l'espérance. Nous savons bien qu'il n'y a pas beaucoup de guérisons physiques à Lourdes, mais nous y recevons un double cadeau qui nous réchauffe le cœur, le cadeau de la joie et de l'espérance.

Dans l'Évangile Jésus nous dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau ». Beaucoup de personnes dans notre monde ne savent plus où aller, vers

qui se tourner, pas seulement ceux qui souffrent d'une maladie grave, mais aussi ceux qui sont blessés dans leur cœur, mais aussi ceux qui n'ont plus de toit, ces migrants qui sont difficilement accueillis et ceux qui se sentent abandonnés de tous. A tous le Christ tend la main : « Venez à moi ». Nous ne sommes donc plus seuls face à nos épreuves. C'est une des grâces de Lourdes, que cette parole puisse être entendue par tous. Et cette Parole du Christ a beaucoup d'intermédiaires. Son intermédiaire, sa messagère, c'est d'abord Marie, Notre Dame de Lourdes. C'est une bonne mère qui nous accueille, qui nous soulage, qui nous protège, qui nous apaise. Si nous regardons Marie, nous comprenons tout le bien que Dieu veut pour nous. Elle est celle qui a toujours cru, elle est celle qui a espéré dans les merveilles du Seigneur, elle est celle qui la première d'entre nous a connu la joie d'être disciple missionnaire. A notre tour de nous mettre avec elle sur le chemin du Christ.

L'intermédiaire du Christ qui nous tend les bras, c'est aussi l'Eglise qui nous donne le sacrement de l'onction. La grâce de se remettre debout. Autrefois, on pensait que l'onction c'était pour nous achever, juste avant la mort. C'est d'ailleurs pour cela que certains ne voulaient pas voir le prêtre. Sa venue voulait dire que c'était la fin. Aujourd'hui au contraire nous comprenons que nous pouvons redoubler de joie et d'espérance quand nous recevons le sacrement de l'onction des malades. Le

Seigneur nous donne sa force pour nous remettre debout et ne pas nous laisser accabler par la maladie.

Le troisième relais de cette Parole du Christ : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau », c'est l'Hospitalité au sein de laquelle vous, amis malades, êtes venus à Lourdes. Ceux qui vous entourent, tous ces bénévoles habillés en bleu vous montrent par leur soin et leur attention combien chacun d'entre vous compte, est important aux yeux de Dieu. Dans notre monde nous sommes souvent des matricules, des numéros d'ordre. Quand vous allez dans une pharmacie, vous êtes le R512 qui êtes attendu au guichet 4. C'est la même chose à la préfecture quand vous allez chercher votre permis de conduire. Mais ce n'est pas la même chose ici à l'Hospitalité. Chacun est important pour lui-même, chacun est accueilli non pas comme un numéro, mais avec toute sa personne et ce lien est le signe du lien que le Christ veut avoir avec chacun de nous.

Voilà bien des raisons que nous avons d'être dans la joie et l'espérance. Jésus nous dit : « Je vous trouverai le repos ». Quelqu'un me disait : « A Lourdes on oublie toutes ses inquiétudes, toutes ses angoisses ». A Lourdes vous pouvez faire, en particulier dans les moments de prière et de rencontre, comme cette après-midi, provision de repos, provision de bien-être et de tranquillité. Mais il faut aussi vous dire que c'est toute l'année que le Christ

veut vous donner ce repos. Alors emportez-en un grand sac plein pour en garder dans le quotidien.

+Marc STENGER
Evêque de Troyes